

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE
ADISHATZ / ADIEU
Jonathan Capdevielle

ÉCOLE D'ART

23 24 À 23H
durée 55 mn

conception et interprétation **Jonathan Capdevielle**
lumière **Patrick Riou** régie générale et régie son **Christophe Le Bris**
collaboration artistique **Gisèle Vienne** regard extérieur **Mark Tompkins**
assistance audio **Peter Rehberg** conseil musical **Aurélien Richard**

avec la participation d'ECUME, ensemble choral universitaire de Montpellier
direction musicale **Sylvie Golgevit** avec **Loïc Laboulfie, Paco Lefort,**
Jean-Luc Martineau, Tao Mezarguia, Kevin Thiolon, Benoît Vuillon

remerciements à **Mathieu Grenier** et **Jean-Louis Badet**
avec l'aide de DACM et de l'équipe technique du Quartz, Scène nationale de Brest

production déléguée et diffusion Bureau Cassiopée
coproduction Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon dans le cadre de]domaines[,
Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil-studio
avec le soutien du Centre national de la Danse pour la mise à disposition de studios

DEXIA



64^e FESTIVAL D'AVIGNON

Adishatz / Adieu : un autoportrait fragile et singulier

Construit à partir de la technique de l'imitation, souvent utilisée pour divertir, Jonathan Capdevielle la détourne avec une force autrement plus trouble. Comme une cassette vierge, il semble avoir enregistré le monde qui l'entoure et qui le constitue. Convoquant le registre de l'autofiction, cette pièce s'apparente au documentaire et à la confession, et restitue l'itinéraire d'un garçon entre vie réelle et vie fantasmée.

Les chansons probablement superficielles et des plus communes peuvent exprimer des questionnements beaucoup plus profonds et personnels. Cet inattendu montage de chansons et de conversations évoque, comme des carnets intimes, les racines, la tradition, la famille, et aussi ce mélange curieux qui résulte de la relation entre la culture locale et la culture internationale. Dans cette pièce, le personnage, emprunt de nostalgie, est traversé par de multiples attitudes qui révèlent notamment la fragilité, l'adolescence ou la virilité. Une présence et un discours qui vacillent entre grâce et grossièreté.

La mise en scène de cet ensemble d'événements, vécus où rêvés, donne à la pièce une dimension cathartique, où l'identité de ce garçon qui se frotte au réel et à la solitude ne sera probablement jamais claire : ambivalente, complexe, drôle ou triste, homme ou femme, puissante ou instable.

Jonathan Capdevielle est né en 1976 à Tarbes et vit à Paris. Après des études de théâtre sous la direction de Mercedes Tormo à Tarbes de 1993 à 1996, il intègre l'École supérieure nationale des Arts de la Marionnette. Collaborateur de Gisèle Vienne depuis ses premières mises en scènes, il est interprète au sein de toutes ses pièces, dont dernièrement *Kindertotenlieder*, *Jerk*, *Éternelle Idole* et *This is how you will disappear*. Il est également interprète dans les pièces de Yves-Noël Genod depuis 2004, entre autres *Le groupe St Augustin*, *Le Dispariteur*, *Barracuda* et dernièrement *Marseille Massacre* (*Atelier de Création Radiophonique - France Culture*). En septembre 2006, il crée avec Guillaume Marie *We are accidents waiting to happen* au Palais de Tokyo. En 2007, il crée la performance-tour de chant *Jonathan Covering* au Festival *Tanz im august* à Berlin, point de départ de sa création *Adishatz / Adieu*.

Les dates de Adishatz / Adieu après le Festival d'Avignon : du 18 au 20 janvier 2011 au Parvis, Scène nationale Tarbes Pyrénées; du 28 au 30 janvier au BIT Teatergarasjen à Bergen (première en anglais); en mars au Centre Pompidou à Paris dans le cadre du Nouveau Festival; le 26 mars au Théâtre de Vanves, Scène conventionnée pour la danse, dans le cadre d'Artdanthé; les 17 et 18 mai à la Maison des Arts de Créteil.

Sur www.festival-avignon.com
découvrez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques.

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.